

Hervé HUSSON

# Élever des poules

Des alliées vers l'autonomie



RÉSILIENCES

ulmer

© 2022 Les Éditions Ulmer  
33, rue du Faubourg Montmartre - 75009 Paris  
Tél.: 01 48 05 03 03 - [www.editions-ulmer.fr](http://www.editions-ulmer.fr)

Responsable éditorial: Antoine Isambert  
Suivi éditorial: Agathe Evrard, Raphaële Dorniol  
Conception de la maquette: Philippe Laborde, Guillaume Duprat  
Réalisation: Camille Fouché

Impression: Printer Trento, srl  
ISBN: 978-2-37922-234-4  
N° d'édition: 234-01  
Dépôt légal: février 2022  
Imprimé en Italie

Retrouvez-nous sur Facebook et Instagram

# Sommaire

1	Des poules oui... mais lesquelles? .....	11
2	Bien installer son cheptel.....	23
3	Les parcours.....	43
4	Corriger les déviances .....	55
5	L'alimentation.....	61
6	Les soins .....	81
7	Mes astuces d'éleveur .....	93
8	La reproduction et ses conséquences.....	99
8	L'abattage .....	112
10	Les produits dérivés de la basse-cour.....	117



## Des poules oui... mais lesquelles ?

Si vous pensez que toutes les poules se valent, détrompez-vous! Nous avons créé tellement de races et de catégories de gallinacés qu'il est aisé de ne plus s'y retrouver dans cette multitude qui continue toujours de s'agrandir. Faire un mauvais choix n'aboutit pas forcément à la catastrophe, mais peut causer une certaine déception et, en tout cas, provoquer une perte de temps et d'argent.

Faisons le point tout d'abord sur le sujet de la taille et de la corpulence. Les plus petits spécimens de l'espèce sont représentés par les races naines, subdivisées en naines et demi-naines. Puis viennent les grandes races (souvent abrégé GR) parmi lesquelles on distingue en général trois types: léger, moyen et lourd. Au final, cela nous donne cinq gabarits de référence pour qualifier le volume d'une poule.

Il est fort possible que dans un futur proche apparaissent de nouveaux gabarits du genre « extra-naine » ou « géante » avec l'apparition de races très spécifiques

comme l'Ayam-Serama, la plus petite poule du monde, ou à l'inverse l'Indio Gigante qui dépasse facilement le mètre de hauteur.

Ce qu'il faut retenir, c'est que les extrêmes sont sources de problèmes. Les animaux dont on réduit trop la taille ou augmente trop la masse éprouvent souvent des difficultés pour se reproduire, ont une fertilité amoindrie et sont globalement plus fragiles. De plus, ce ne sont pas les poules les plus volumineuses qui pondent les plus gros œufs ou qui fournissent la meilleure chair.

### LES RACES NAINES

Elles peuvent susciter de l'intérêt pour l'espace moindre dont elles ont besoin et les plus faibles dégâts qu'elles occasionnent à leur environnement, mais elles demeurent pour la plupart des races à vocation principalement ornementale. Elles sont peu productives avec des taux de ponte faibles, voire anecdotiques. De nos jours, de nombreuses grandes races ont été déclinées en

version réduite, mais leurs performances ne peuvent être comparées à celles de leurs aînées.

En dehors de quelques exceptions, ce sont des animaux d'une extrême vivacité, possédant des capacités de vol bien maîtrisées, ce qui les rend difficiles à contenir dans un espace déterminé, sauf si celui-ci est totalement clos. Ce n'est donc pas chez les races naines que l'on va trouver les meilleures candidates si on attend une production satisfaisante de son élevage.

Elles peuvent cependant se révéler très utiles pour effectuer des tâches précises comme la couvaison ainsi que la prise en charge des poussins à naître. Des races naines comme la Poule Soie ou la Pékin (photo ci-contre) sont très réputées pour tenir ce rôle.

## LES POULES DE SOUCHES INDUSTRIELLES

Ces dernières sont très faciles à trouver puisqu'elles sont présentes sur quasiment tous les marchés locaux. Depuis plusieurs années, elles sont aussi disponibles en jardinerie et sur les principaux sites internet spécialisés. Économiquement parlant, ces animaux sont de loin les plus productifs et restent les moins coûteux, même si leur prix a augmenté exagérément (entre 12 et 20 € actuellement par tête pour des animaux vendus entre 8 et 10 € en 2010). Les souches industrielles nous proposent :

- **des pondeuses de type léger** aux performances inégalées avec plus de 300 œufs par an et par individu, soit environ le double des meilleures pondeuses de race. Dans cette catégorie, les pondeuses les plus connues sont la poule rousse et la poule noire à camail cuivré (on appelle camail l'ensemble composé par les plumes du cou)

- **des poules mixtes de type moyen**, dont la ponte se rapproche de celle des poules de races fermières puisqu'elles sont destinées à produire aussi de la chair. Elles sont de ce fait un peu plus grandes que les pondeuses, mais surtout beaucoup plus rondelettes. Les plus communes sont la poule blanche à camail herminé noir (issue de la race Sussex), la poule grise (ou bleue, ou cendrée) et la poule coucou.

Si je m'arrête là, on pourrait penser: « Super, c'est exactement ce qu'il me faut! ». Sauf que nous parlons ici d'animaux sélectionnés en laboratoire, façonnés depuis plus de 50 ans, non pas pour améliorer leurs conditions de vie, mais pour être le plus rentable possible le plus vite possible. Il en résulte des animaux moins résistants aux maladies avec une durée de vie plus courte. La médaille revenant aux pondeuses dont on a supprimé l'instinct de couvaison (car lorsqu'on couve, on ne pond pas), et diminué le phénomène de la mue (car en période de mue,



*Poule Pékin. Cette poule naine peut se révéler fort utile pour assurer les couvaisons des poules qui ne sont plus capables de les faire.*



*La race Orpington est appréciée pour la chair abondante qu'elle développe. Son gabarit lui interdit les grandes prouesses aériennes.*



*Poule blanche à camail herminé. Cette souche industrielle demeure un bon compromis, elle fournit de la chair, des œufs et a conservé son instinct pour la couvaison.*



*Poule rousse. Produire des œufs en grande quantité toute l'année est sa spécialité. La poule rousse est absolument imbattable dans ce domaine.*



*Coq et poule Faverolles, race très rustique. Il faudra cependant surveiller l'éventuelle présence de parasites dans ses pattes emplumées.*



*Coq et poule Marans, race très appréciée pour ses œufs de couleur chocolat.*



avant l'hiver, la ponte cesse totalement). Ce qui vous impose de fait de racheter tous les 3 à 4 ans de nouveaux individus tant il est difficile d'envisager de faire de la reproduction avec ce type d'oiseaux. Les poules mixtes, moins transformées, ont heureusement conservé une certaine aptitude à la couvaison ainsi qu'à l'éducation de leurs petits.

### LES POULES DE GRANDES RACES

Notre pays en compte à lui seul plus d'une quarantaine, ce qui en soi est déjà suffisant pour satisfaire l'éleveur amateur. Ajoutons à cela une bonne vingtaine de races étrangères assez simples à dénicher. Si l'on désire éviter la moindre complication, on peut supprimer de cette liste les races :

- **porteuses d'impédiments rédhibitoires** que sont les huppées et les barbes (collier de plume à la base du cou), susceptibles de favoriser les soucis respiratoires ou les infections oculaires, surtout dans les lieux qui demeurent humides une bonne partie de l'année

- **sans queue ou à courtes pattes**, qui présentent des difficultés à se reproduire

- **possédant un ou plusieurs gènes létaux** qui provoquent une forte mortalité des embryons lors de l'incubation, comme l'Araucana (voir dessin p. 19).

Celles possédant des plumes aux pattes ne posent pas de problème particulier si le plumage est léger comme chez la Marans. Il faudra en revanche porter une attention particulière si le plumage est très fourni comme pour la Faverolles, chez qui les tarsi (partie écailleuse de la patte) et les doigts sont peu visibles, et vérifier régulièrement si des parasites n'y ont pas élu domicile.

Même simplifiée, la liste reste malgré tout très importante. Alors comment faire son choix ?

*L'idéal est souvent  
de s'adresser à un éleveur  
professionnel local pour bien  
choisir sa race de poule.*

L'éleveur professionnel local, s'il est bien achalandé, saura vous proposer au moins 4 ou 5 races fermières susceptibles de vous convenir, dont probablement une race régionale déjà adaptée au terroir. Cet éleveur est aussi un interlocuteur de référence qui maîtrise son sujet et saura répondre à vos interrogations, ce que ne fera pas avec autant de pertinence un site de vente par correspondance ou un vendeur de jardinerie.

Les poules de races ayant un rythme de vie plus naturel que les poules de souches industrielles,

il va falloir se faire à l'idée que, comme pour les tomates et les fraises, les œufs ne seront pas produits toute l'année. La ponte dépend de la durée de luminosité au cours d'un cycle jour/nuit. Elle démarre avec le printemps lorsque les journées s'allongent, puis diminue après le solstice d'été en même temps que les jours raccourcissent, pour s'interrompre à l'automne.

Rares sont les races qui atteignent 200 œufs/an, la moyenne de celles que l'on peut qualifier de « pondueuses honnêtes » se situe entre 100 et 150 œufs/an.

Bien que les quotas de ponte ne soient pas comparables avec ceux de leurs consœurs industrielles, les poules de races permettent une plus grande indépendance en matière d'élevage: elles sont plus rustiques,

#### À SAVOIR

- Il est tout à fait possible de mélanger des poules de tailles et/ou de races différentes. Toutes les races sont interfécondes et peuvent se reproduire entre elles à condition de respecter un minimum de logique (par exemple mettre un petit coq avec de grosses poules – ou l'inverse – rendra difficile la fécondation des œufs).
- Le caractère plus ou moins familier d'une poule ne dépend pas que de son pedigree, les conditions d'élevage qu'elle aura rencontrées depuis son éclosion participent aussi à son développement comportemental. On peut ainsi trouver des individus se laissant facilement approcher au sein d'une race décrite comme vive et farouche, et vice versa. Il est préférable d'acquérir ses premières poules directement chez un éleveur pour pouvoir apprécier ses pratiques et

ses installations plutôt que de céder à la facilité en optant pour un achat à l'aveugle par correspondance.

- À partir de la fin de la Première Guerre mondiale, nos races nationales ont peu à peu été délaissées au profit de nouvelles races étrangères plus performantes. Dans les années 1950-1960, elles avaient quasiment toutes disparu. Conscients de cette perte patrimoniale importante, des spécialistes passionnés se sont lancés dans la reconstitution de la plupart d'entre elles. Elles sont paradoxalement plus difficiles à trouver car leurs effectifs sont limités et bien souvent cantonnés aux alentours de leur berceau d'origine.
- Le contenu et la qualité d'un œuf sont les mêmes, quelle que soit la couleur des coquilles (blanche, rosée, turquoise, marron...).

## QUELQUES POULES DE RACES



### GAULOISE

Cette poule de petit gabarit, autrefois appréciée pour sa rusticité et son autonomie, fut délaissée peu à peu à cause de performances jugées non compatibles avec l'élevage à grande échelle. Malgré son statut emblématique, puisque ce sont des coqs de race Gauloise qui sont censés être représentés aux sommets de nos clochers et sur de nombreux monuments, la Gauloise peine à se répandre et demeure toujours difficile à trouver.

### JANZÉ

Actuellement toujours en cours de reconstitution, les souches que j'ai pu approcher jusqu'à maintenant m'ont impressionné par leur caractère plutôt familial et leur grande indépendance, c'est tout à fait le genre de poule qui peut se passer d'un poulailler pour dormir dans les arbres. La poule est bonne pondeuse et mère attentive.



Élever ses propres poules est un excellent moyen de gagner en autonomie tout en s'assurant de la qualité des œufs que l'on consomme. Oui, mais quelles poules exactement? Comment les installer, les alimenter et s'en occuper au quotidien dans le respect de leur bien-être, d'une façon écologique et la moins coûteuse possible? Fort de sa longue expérience, Hervé Husson répond dans ce livre à toutes ces questions pratiques et nous dévoile ses secrets d'éleveur.

*Hervé HUSSON est un éleveur amateur passionné. Son expérience personnelle, enrichie par de nombreux échanges avec des éleveurs de toutes catégories, l'a amené à développer une nouvelle approche du poulailler familial basée sur un meilleur respect de l'animal, une réflexion sur les aspects pratiques de l'élevage ainsi qu'une conscience écologique profonde.*



*Vivre avec une seule planète*

ISBN: 978-2-37922-234-4



PRIX TTC FRANCE: 15,90 €